

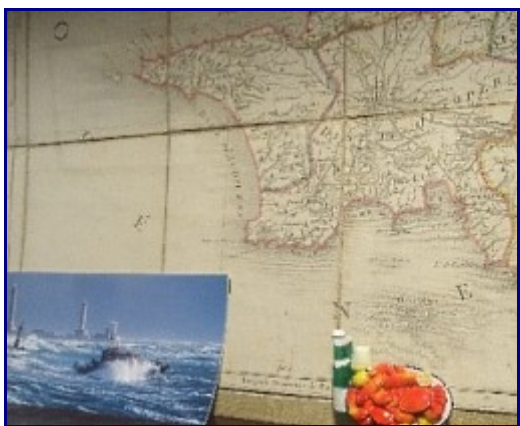
Le couloir des expositions de cartes à l'Université Bordeaux Montaigne

par Philippe Laymond, pour la Géofeuille d'automne 2018

Les expositions de cartes à la [bibliothèque de géographie-cartothèque](#) de l'université Bordeaux Montaigne ont débuté en 2011, en parallèle de la constitution d'un inventaire informatisé. Les possibilités permises par la richesse du fonds cartographique ont suscité l'envie d'une mise en valeur par le biais d'expositions. Ainsi, trois expositions furent organisées dans un site central de l'université entre 2011 et 2013. Depuis, de nombreuses d'expositions ont été montées, sans budget particulier, dans les locaux mêmes de la bibliothèque-cartothèque. Cela est rendu possible par l'utilisation du couloir qui relie les deux salles de lecture du centre de documentation. Espace de passage par définition, ce couloir long de 19 m et large de 2,2 m, offre en permanence aux usagers, principalement des étudiants et enseignants de géographie, la possibilité de faire un arrêt pour consulter les cartes exposées.



Dans un premier temps, les expositions de cartes furent accompagnées d'un Cartoquizz, c'est-à-dire un test ludique dont les réponses se trouvaient dans les cartes exposées, renouvelées tous les mois. Bien qu'appréciée des participants, cette formule fut abandonnée par manque de temps lorsque commencèrent la numérisation (cartes [consultables sur 1886](#)) et le signalement des cartes dans le Sudoc. Depuis 2014 et jusqu'à aujourd'hui, les expositions se poursuivent mais avec une durée variable (1 à 3 mois). Trois vitrines ont été installées afin d'exposer des documents anciens et/ou fragiles ainsi que des ouvrages ou objets, sans risquer des vols ou dégradations. Aucun problème de détérioration des cartes n'a été observé à ce jour.



Pour chaque exposition, une quinzaine de cartes sont requises. La surface des murs permet d'exposer de grandes cartes murales mais aussi de faire des assemblages de feuilles d'une même série comme par exemple celui de la carte de la Réunion au 1:25 000. *Cliquez sur les images pour agrandir.*

La communication vers le public passe par un affichage sur la porte d'entrée de la bibliothèque et une note de présentation diffusée sur le [blog des bibliothèques de l'université](#) et relayée sur les [réseaux sociaux institutionnels](#).

Le sujet de l'exposition correspond régulièrement aux questions des concours du Capes-Agrégation de géographie afin de mettre en avant les ressources documentaires pour les candidats. Ces dernières années, nous avons ainsi présenté « Les détroits et canaux maritimes » en 2015 (Géographie des mers et des océans), « l'Inde » puis « l'Himalaya » en 2015-2016, « le Sahara » en 2017, « la France d'outre-mer » (La France des marges) et « les lieux du tourisme en Italie » en 2018.



L'exposition se rattache parfois à un événement mis en avant par l'établissement, comme par exemple cette année avec le [cinquantenaire de mai 68](#). Le couloir se prête aussi aux expositions proposées par les enseignants (exposition de cartes sur [Madagascar](#), dirigée par [Xavier Amelot](#)) ou les étudiants (panneaux des étudiants du [master MIDAF](#) suite à leur séjour en Tanzanie).



Parfois, le thème est en lien avec des événements d'actualité. La Russie fut ainsi le sujet de l'exposition de l'été 2018, à l'occasion de la coupe du monde de football. Les ressources (livres, DVD, etc.) d'autres bibliothèques de l'université sont régulièrement utilisées pour compléter l'exposition cartographique. Ce fut le cas à cette occasion avec les ouvrages de la [bibliothèque des Langues Etrangères Appliquées](#).



En ce mois de novembre 2018, l'exposition porte sur la Première guerre mondiale, à l'occasion du centenaire de l'Armistice. En plus des 4 cartes de l'IGN publiées dans la collection « événement », l'exposition est complétée par quelques cartes anciennes, comme cette carte du [front de l'est](#). Dans les vitrines, on trouve quelques ouvrages mais aussi des illustrations originales du *Petit Journal* et de *l'Illustration*, prêtées par [Michel Réjalot](#). Une vitrine montre d'autres documents d'époque, ceux laissés ici par Paul Arqué (1887-1970), ancien professeur de l'Institut de géographie ayant participé à la Grande Guerre avec le grade de capitaine.

Une cinquantaine d'expositions ont eu lieu depuis 2011, soit environ 6 par an en moyenne. Elles se répartissent équitablement entre sujets géographiques centrés sur une aire spatiale et sujets centrés sur un thème, avec des jonctions vers d'autres disciplines comme l'histoire ou la littérature. Ce sera le cas en décembre prochain avec une exposition sur « les cartes et récits de voyages ». Le programme se poursuivra en 2019, avec notamment la nouvelle question des concours de géographie (La France rurale) qui sera à l'honneur.